

PROJET PÉDAGOGIQUE



COUPÉ/cole

MAISON DE VIE ET D'APPRENTISSAGES

Projet pédagogique de Coupécole

? Pourquoi le projet de Coupécole?

🌱 Enseignante dans des écoles traditionnelles pendant 8 ans, je n'ai pas trouvé ce que je cherchais. Je cherchais à participer à l'évolution positive d'enfants. Je faisais mon métier pour propulser l'enfant dans la vie active, l'aider à se développer dans la joie. Ainsi, j'ai réalisé assez vite que la façon traditionnelle d'apprendre, assis sur un banc face à un tableau dans une petite pièce, écoutant l'adulte, moi, institutrice toute puissante, me rendait presque agressive. Il fallait que les élèves réussissent le CEB, il fallait que les élèves apprennent, coûte que coûte, quitte à crier si iels¹ n'y parvenaient pas. J'ai vu des enseignants découragés, qui remettaient en cause la capacité mentale des enfants. Heureusement, je n'y ai pas cru. Je mets en cause le système stressant que ce soit pour les enfants ou pour les enseignants, système qui amène à la haine. Ainsi, j'ai cherché des alternatives qui me faisaient sens.

🚩 Me renseignant d'abord chez nos lointains voisins du Québec, avec des systèmes de lecture et d'écriture plus libres par Yves Nadon, Sharon Taberski ou Lucy Calkins. Ensuite, en France, suivant les formations en ligne et lisant les livres de Céline Alvarez. Puis au Royaume-Uni, à Summerhill créée par A.S. Neill où les enfants sont libres d'aller ou de ne pas aller en cours. Je suis ensuite retournée vers les Etats unis, à Sudbury Valley, découvrant Peter Gray et Daniel Greenberg. Enfin, j'ai cherché près de chez moi, en France ou en Belgique. J'ai trouvé des écoles où les enfants sont heureux.ses.

¹ "Iel" est un pronom neutre, c'est la contraction de "il" et de "elle", j'entends donc par ce terme inclure tous les genres (masculin, féminin et neutre).

✨ Lors de la création du projet de Coupécole, quatre axes principaux ont été relevés et mis en avant afin que chaque enfant puisse s'épanouir en étant prioritairement heureux.se.

🌳 Ce projet s'inspire principalement de deux écoles existantes depuis près d'un siècle : Summerhill au Royaume-Uni et Sudbury Valley aux Etats-Unis. Ces établissements ont pour moi une approche de l'éducation qui correspond le mieux au développement naturel de l'enfant. De plus, leur réflexion est ancienne, ce qui me permet d'avoir leur recul d'expérience et leurs témoignages. Grâce à elleux, j'ai confiance en la dynamique établie dans leur fonctionnement et par ailleurs en l'enfant qui une fois adulte, s'adapte à la société et se développe bien.

📖 Après la lecture de nombreux livres² sur le fonctionnement de ces établissements, le visionnage de films et de podcasts puis, la rencontre de projets similaires en Belgique (les herbes hautes, l'arbre des possibles) et en France (réseau Eudec France, école sudbury Lilloise), je me suis permise de m'inspirer de tout cela. Tous ces établissements différents sont connus sous l'appellation d'école démocratique, ainsi, Coupécole se définit comme tel.

🎈 Coupécole vise la compréhension totale de l'apprentissage par soi-même dans tous les domaines, c'est-à-dire la confiance en soi que quoi qu'il arrive, l'être humain sait apprendre et peut acquérir toutes connaissances en tout temps. Ainsi, chaque enfant sera capable d'apprendre ce que iel a envie d'apprendre au moment et au rythme que iel souhaite, indépendamment d'une source ou avec de l'aide si sollicitée. Pour le dire encore autrement, Coupécole vise que chaque enfant apprenne à apprendre seul toutes matières choisies, en confiance et avec conviction et approfondissement. Cela avec ou sans aide, de façon autonome ou en groupe.

² Le maître ignorant, Jacques Rancière ; Les lois naturelles de l'enfant, Céline Alvarez ; Libres enfants de Summerhill, A.S. Neill ; La ferme des enfants, Sophie Rabhi ; Libre pour apprendre, Peter Gray ; Pourquoi j'ai créé une école où les enfants font ce qu'ils veulent, Ramïn Farhangi ; Et je n'ai jamais été à l'école, André Stern ; L'école de la liberté, Daniel Greenberg ; Ces écoles qui rendent nos enfants heureux, Antonella Verdiani

Pour atteindre ces objectifs, il me paraît intéressant de définir l'apprentissage et de développer les quatre axes de base.

1. Définition de l'apprentissage

2. Les 4 axes de base

2.1. Une communauté démocratique

2.2. Une famille à l'écoute

2.3. La confiance

2.4. La liberté d'être

1. Définition de l'apprentissage

L'apprentissage est généralement vu à l'école avec un.e enseignant.e qui explique et qui amène des connaissances. Pour Coupécole, l'apprentissage va prendre différentes formes. Certes, l'apprentissage peut être expliqué de façon formelle mais il peut aussi être informel et autonome.

L'apprentissage formel c'est ce qui est dirigé par un programme par exemple, avec un test à la fin. L'apprentissage informel est ce que l'on apprend sans avoir l'intention d'apprendre à la base. A Coupécole, l'enfant peut être dans les deux formes d'apprentissages. Au niveau formel, par ses demandes d'apprentissages envers l'adulte. Au niveau informel, par ses jeux, ses conversations, ses découvertes...

L'apprentissage peut aussi se développer de façon autonome. Il n'est pas nécessaire d'avoir un.e adulte pour expliquer à l'enfant. L'enfant peut trouver seul.e les solutions à ses recherches et devenir autodidacte. D'ailleurs, un.e enfant qui ne sait pas que iel peut apprendre seul.e serait alors dépendant.e d'autrui. N'est-ce pas plus enrichissant un.e enfant qui sait que iel peut apprendre seul.e, sans besoin de personne, en observant, en lisant, en cherchant ? Voici un passage d'un livre qui me tient beaucoup à cœur et qui a aussi porté ce projet : *“Mais le petit expliqué, lui, investira son intelligence dans ce travail du deuil : comprendre, c'est-à-dire comprendre qu'il ne comprend pas si on ne lui explique pas.” Jacques Rancière, Le maître ignorant, p18.*

2. Les quatre axes de base

2.1. Une communauté démocratique

Coupécole est une école démocratique pour plusieurs raisons : les enfants décident avec la même intensité que les adultes, des réunions sont organisées deux fois par semaine, la loi de base pour toute la communauté est de respecter la liberté de chacun.e.

Tout d'abord, les enfants décident. Cela veut dire que iels sont actrices des règles, de l'organisation, des activités... Iels sont égaux à l'adulte en terme d'influence pour gérer l'école. Ainsi, quel que soit son âge, chaque personne a la même valeur, la même légitimité, dispose des mêmes libertés et a le même pouvoir de décision sur le cadre commun. Ici, les enfants vivent la démocratie au quotidien plutôt que de l'apprendre de loin.

Ensuite, deux fois par semaine, des réunions sont organisées et la vie en groupe discutée. Durant ces réunions, nous décidons de ce que chacun.e souhaite amener (le positif comme le négatif), les projets, les dépenses, les situations de conflit ou de bonheur, des demandes... Ainsi, des décisions collectives sont prises afin que tout le monde se sente le mieux possible.

Des compromis doivent donc se réaliser pour que les plus petits comme les plus grands se sentent bien. Cela est un réel apprentissage de coopération, les enfants et les adultes devant trouver des solutions à tous problèmes, à toutes idées nouvelles.

La prise de décision et l'explication de son point de vue est ici un apprentissage informel. Cela peut faciliter la prise de parole par exemple ou encore l'écoute active.

Lors de conflits, sachant que nous pourrons en parler aux conseils, les enfants vont pouvoir réfléchir calmement à ce qu'il s'est passé avant de l'expliquer. Chaque conflit peut amener à un vote d'une nouvelle règle ou à une réflexion sur les comportements acceptables ou non à Coupécole.

La loi de base à Coupécole, qui ne peut en aucun cas être transgressée, est le respect de la liberté de chacun.e. Durant les réunions, cette loi est

rappelée et expliquée de façon à ce que tout le monde comprenne de quoi il en retourne. Cette loi étant notre base, un.e enfant ne la respectant pas, des discussions aux réunions seront amenées. Le vote d'une exclusion pouvant alors malheureusement avoir lieu.

Chaque réunion est accompagnée par un.e adulte au minimum formé.e par la communication non violente. Iels donnent l'exemple. Ici, chacun.e se doit d'apprendre à avoir un comportement responsable qui respecte les autres. La loi de base étant de respecter la liberté de chacun.e, toutes sont amené.es à réfléchir à leurs droits, leurs devoirs et ceux des autres. En fait, chacun.e réalise que chaque personne est digne de vivre. Ici, la vie en communauté a donc une valeur primordiale.

2.2. Une famille à l'écoute

Coupécole est un peu comme une famille. En effet, c'est un lieu de vie multi-âges. C'est-à-dire que les enfants de 5 à 12 ans vivent ensemble, sans séparation d'âge. Les enfants décident donc avec qui iels passent leur temps, iels peuvent avoir des amis d'âges différents.

Lors des apprentissages, le multi-âges est un aspect intéressant. En effet, les plus grands, par leur âge, vont parfois amener des réflexions, montrer l'exemple aux plus petits ou même les corriger et les aider à s'améliorer. A l'inverse, cela est aussi possible ! Chaque enfant qui explique à un autre renforce son apprentissage. Lorsque j'explique une connaissance, les questions de l'autre peuvent me pousser plus loin dans ma réflexion.

Ainsi, le jugement et la comparaison entre les mêmes âges sont considérées comme une perte de temps. Un enfant qui s'investit dans le langage petit s'investit moins dans la marche et inversement. Chacun.e va à son rythme.

Le mot famille, dans sa composition de base, telle que vue dans notre culture, est ici repensée. En fait, c'est la place de l'adulte qui est remise en question. Ici, les adultes sont sur le même pied d'égalité que les enfants. En effet, il n'y a pas de hiérarchie. Les adultes parlent aux enfants comme iels le feraient pour d'autres adultes, sans hausse de ton et sans idée d'être supérieur en intelligence.

Durant les réunions, le vote est égal entre adultes et enfants. Par conséquent, puisqu'il y a plus d'enfants que d'adultes, les plus jeunes ont même plus de poids dans la décision par leur nombre.

La sécurité est bien évidemment une part importante dans le projet. Cependant, les enfants ne sont pas sous-estimés et Coupécole prend en compte leur bon sens. L'adulte est certes au courant des dangers mais l'enfant en prend vite conscience. Ainsi, la discussion sur le danger existant se pratique à Coupécole de façon respectueuse.

L'écoute est aussi essentielle pour comprendre les besoins de toutes. La vraie écoute, qui sait que certaines réactions veulent parfois en exprimer d'autres.

2.3. La confiance

La confiance à Coupécole se découpe en deux phases. La première est la confiance totale en les capacités de l'enfant, à son rythme, dans son intuition et dans ses choix. La deuxième est la confiance de l'enfant en elle.lui-même. Cela découle sur la position de l'adulte et son accompagnement dans ce lieu de confiance.

Les capacités de l'enfant varient dans les différents domaines de la vie. Chaque enfant a ses forces et il faut bien le reconnaître, il y a énormément de compétences présentes autour de nous dans une vie. Mon grand-père disait qu'il n'aurait pas assez d'une vie pour apprendre toutes ses passions ! Ainsi, laisser les enfants décider dans ce qui est bon pour elleux est à mon sens primordial. Ayons foi en leurs intuitions, laissons-les s'ennuyer afin de découvrir ce qui les fait vraiment "vibrer". Laissons-les jouer à leur rythme afin que iel se cherchent toujours plus en profondeur. La croyance à Coupécole est que l'enfant trouvera du sens dans l'apprentissage, peut importe où il le trouve. L'apprentissage est partout et l'enfant comme l'adulte donne du sens à sa vie en l'attrapant.

La confiance de l'enfant en lui.elle-même est aussi à prendre en considération dans le projet de Coupécole. Un.e enfant libre de choisir ce que iel fait durant ses journées permet de renforcer que iel fait les bons choix. Sans aucun jugement de l'adulte, l'enfant sera toujours en confiance dans ses décisions.

Un enfant a ce besoin de s'intégrer dans la société. Pour ce faire, iel singe l'adulte et donne sens à des apprentissages dont iel a besoin. Ainsi, chaque apprentissage choisi par chaque enfant sera considéré comme un apprentissage de base. L'apprentissage de l'amour de l'apprentissage. Lorsqu'un enfant sait que iel aime apprendre et sait le faire par elle.lui-même, iel est sauvé.e pour toute sa vie. Une vie sans apprentissage est une vie vidée de sens. L'autorité obligeant d'apprendre sans savoir pourquoi et sans amour n'est pas autorisée à Coupécole.

L'adulte va donc avoir confiance en l'enfant et respecter ses choix sans jugement. En vérité, l'enfant est considéré comme un.e adulte, dans ses capacités à prendre des décisions juste pour lui.elle. L'enfant saura se

montrer digne de la confiance accordée, c'est le postulat de Coupécole. L'adulte n'est pas là pour imposer des exercices ou autres. Un.e enfant qui a besoin d'exercices et d'entraînement en demandera.

2.4. La liberté d'être

Coupécole est un lieu où les enfants décident. Iels décident des règles de vie, du planning de leur journée, de leurs jeux, leurs conversations. Il n'y a pas de notes, pas de bulletins ou de devoirs, les adultes n'émettent aucun jugement dans les choix de l'enfant. La liberté d'être c'est ici des enfants qui peuvent choisir qui iels sont, ce que iels font et donc qui iels vont devenir. Iels ont le choix d'apprendre en fonction de leurs propres initiatives. Iels sont autonomes pour apprendre seul ou demander de l'aide.

Les enfants, en étant maitre.sses de leur temps, vont réellement avoir le choix. L'adulte est là pour montrer les jeux, les ressources de la maison afin que les enfants sachent ce qui existe. L'adulte est aussi là pour proposer des sorties, prendre contact avec des gens qui peuvent présenter leur métier ou leur passions, diriger dans les livres ou sur la tablette. Tout cela permet aussi à l'enfant d'être libre dans ses choix, en donnant une ouverture sur le monde.

La liberté est cadrée par la communauté qui la régit. En effet, les enfants vont devoir se mettre d'accord sur des règles, des propositions d'activités, la sécurité etc. Ici, tout le monde se doit de respecter la liberté de l'autre, sinon, personne n'est vraiment libre.

A Coupécole, tout part des intérêts des enfants en premier lieu. Les enfants étant libres de faire ce que iels veulent, tout commence par leur choix. La réussite à Coupécole est donc plurielle. Il n'est plus question de suivre un programme et d'avoir des bonnes notes dans les matières définies par l'adulte comme étant bonnes à suivre. Il est question de réussite dans tous les domaines confondus, choisis librement par l'enfant.